

were of two kinds: those authorized by the Charter, and those which would have to ask for authorization.

The General Assembly and the Security Council were fully authorized in their own right to ask the Court for opinions on any matter whatever without limitation. The bodies mentioned in paragraph 2 required authorization and were limited as regards the matters on which they could ask for opinions.

A further limitation consisted in the fact that the General Assembly had the right to judge and decide whether it was right to grant a general authorization on all questions. In that respect the Yugoslav delegation had expressed certain doubts; it was however prepared to favour such authorization subject to two reservations: firstly, that the Committee would not create a precedent by agreeing to give an authorization to ask for opinions to all the bodies provided for in Article 96 (2) of the Charter, and secondly, that the other bodies should not be held to be precluded from asking for such an authorization.

Mr. YEPES (Colombia) unreservedly supported the draft resolution.

A motion for the closure of the discussion was submitted by Mr. Dihigo (Cuba) and was approved by twenty-five votes to four.

The CHAIRMAN put to the vote the draft resolution submitted by the Secretariat as contained in document A/C.6/71.

Decision: *The draft resolution was adopted by thirty-four votes without opposition.*

The meeting rose at 1.30 p.m.

TWENTY-FIRST MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Wednesday, 20 November 1946, at 3 p.m.*

[A/C.6/77]

Chairman: Mr. R. JIMÉNEZ (Panama).

53. Proposal submitted by the delegation of the Philippine Republic to hold a conference to implement the provisions of Chapter XI of the Charter regarding Non-Self-Governing Territories (document A/C.4/56—A/C.6/62)

Mr. SUMULONG (Philippine Republic) told the Committee that delegations of certain Member States had started negotiations with General Romulo, head of the Philippine delegation, with a view to making certain alterations in the original proposal. The negotiations were under way and his delegation hoped that they would be concluded within one or two days.

autorisés par la Charte et ceux qui doivent demander une autorisation.

L'Assemblée générale et le Conseil de sécurité sont autorisés de plein droit à demander des avis à la Cour, et cela sans limitation quant à la matière sur laquelle porte la demande. Les organismes mentionnés à l'alinéa 2 sont soumis à autorisation et limités, quant à la matière.

Une autre limitation consiste pour l'Assemblée générale dans le droit de juger et de décider s'il est juste d'accorder une autorisation générale sur toutes les questions. La délégation yougoslave émet certains doutes à cet égard, mais serait disposée à se déclarer en faveur d'une telle autorisation, en formulant toutefois deux réserves: d'abord, que la Commission ne créera pas de précédent en entendant donner, à tous les organismes prévus à l'alinéa 2 de l'Article 96 de la Charte, l'autorisation de demander des avis, et deuxièmement, que cela ne signifie pas non plus que ces autres organismes se verront interdire de demander une telle autorisation.

M. YEPES (Colombie) appuie sans réserve le projet de résolution.

Une motion de clôture des débats présentée par M. Dihigo (Cuba) est approuvée par vingt-cinq voix contre quatre.

Le PRÉSIDENT met aux voix le projet de résolution présenté par le Secrétariat, tel qu'il figure au document A/C.6/71.

Décision: *Le projet de résolution est adopté par trente-quatre voix sans opposition.*

La séance est levée à 13 h. 30.

VINGT ET UNIÈME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mercredi 20 novembre 1946, à 15 heures.*

[A/C.6/77]

Président: M. R. JIMÉNEZ (Panama).

53. Proposition soumise par la délégation de la République des Philippines, tendant à la réunion d'une conférence pour la mise à exécution des dispositions du Chapitre XI de la Charte relatives aux territoires non autonomes (document A/C.4/56—A/C.6/62)

M. SUMULONG (République des Philippines) informe la Commission que les délégations de certains Etats membres ont entamé des négociations avec le général Romulo, chef de la délégation de la République des Philippines, pour envisager la possibilité d'apporter certains changements à la proposition originale. Ces négociations se poursuivent, et la délégation philip-

The plan being prepared might well prove to be such as to require no study of juridical questions by the Sixth Committee. His delegation therefore asked the Committee to postpone consideration of the question.

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) was opposed to that suggestion. First, it would delay the Committee's decision, which was anxiously awaited by the Fourth Committee. Secondly, 2 November was the time-limit for the submission of such proposals. In conclusion, he protested against the negotiations mentioned by the Philippine representative, negotiations with regard to which his Government had not been consulted.

Mr. DEJEAN (France) agreed with the representative of the United Kingdom, adding that he saw only two alternatives: the proposal should either be withdrawn by the Philippine delegation or else discussed by the Committee at the present meeting.

Mr. CHAGLA (India), who was supported by Mr. HUNEIDI (Syria), remarked that a delegation could always request postponement of the discussion of its own proposals. Also, the argument of the time-limit of 2 November was not really applicable. All the Philippine delegation asked for was the little time needed for the preparation of its amendments. The Indian delegation supported the Philippine proposal.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) joined the representatives of France and the United Kingdom in asking for further explanations on the subject of the negotiations in question, and pointed out that the task of the Sixth Committee was to concern itself with legal questions, which could not be subject to negotiations.

Mr. SUMULONG (Philippine Republic) explained that he had not asked for a postponement in order to put forward a different proposal. All that his delegation had in mind were certain alterations in the original proposal which would make it more practical and acceptable. His delegation did not attempt to conceal that the negotiations had been undertaken at the request of certain Member States which were not colonial Powers, but which sympathized with the Non-Self-Governing Peoples. The Philippine delegation was willing to accept any other State which might wish to take part in the negotiations. Finally he wished to emphasize that the postponement requested was only one or two days.

Mr. FAHY (United States of America) pointed out that all the Philippine delegation wanted was a postponement. In his view it was proper for the Committee to grant that request.

As regards the negotiations, they were not exceptional; Mr. Fahy would only suggest that France, the United Kingdom, and Belgium should participate in them.

pine espère qu'elles se termineront d'ici un ou deux jours. Elle demande donc qu'on ajourne l'examen de cette question, le plan en préparation pouvant d'ailleurs être tel, qu'il ne nécessiterait aucune étude sur des points juridiques de la part de la Sixième Commission.

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) s'oppose à cette suggestion. D'abord elle ferait perdre du temps à la Commission, dont la Quatrième Commission attend impatiemment la décision. En second lieu, il y avait une date limite, fixée au 2 novembre, pour la soumission des propositions de ce genre. Enfin, Sir Hartley proteste contre les négociations dont a parlé le représentant des Philippines et au sujet desquelles le Royaume-Uni n'a pas été consulté.

M. DEJEAN (France) est d'accord avec le représentant du Royaume-Uni. Il ajoute qu'il n'y a qu'une alternative: ou bien la délégation des Philippines retire sa proposition, ou bien il faut la discuter aujourd'hui même, au sein de la Commission.

M. CHAGLA (Inde), appuyé par M. HUNEIDI (Syrie), fait remarquer qu'une délégation peut toujours demander l'ajournement de la discussion d'une proposition qu'elle a présentée. D'autre part, l'argument de la date limite du 2 novembre ne lui paraît pas avoir beaucoup de poids. Tout ce que demande la délégation des Philippines, c'est un peu de temps pour préparer ses amendements. La délégation de l'Inde est favorable à cette proposition.

M. KAECKENBEECK (Belgique), comme ses collègues de la France et du Royaume-Uni, demande des éclaircissements sur les pourparlers en cours et fait observer que la mission de la Sixième Commission est de s'occuper uniquement de questions d'ordre juridique qui ne sauraient faire l'objet de négociations.

M. SUMULONG (République des Philippines) précise qu'il n'a pas demandé un délai pour présenter une proposition différente. Ce que l'on envisage, c'est seulement certains changements à la proposition originale pour la rendre plus pratique et plus acceptable. Quant aux négociations, dont sa délégation ne fait aucun secret, elles se sont engagées à la suite de l'insistance de certains Etats membres qui ne sont pas des Puissances coloniales, mais qui sympathisent avec les peuples des territoires non autonomes. La délégation des Philippines est prête à accepter tout nouvel Etat Membre qui désirerait participer à ces négociations. Enfin, M. Sumulong souligne que le délai qu'il demande n'est que d'un ou de deux jours.

M. FAHY (Etats-Unis d'Amérique) constate que la délégation des Philippines ne demande rien de plus qu'un ajournement. Il lui semble convenable que la Commission accueille favorablement cette requête.

Quant aux négociations, elles n'ont rien d'extraordinaire, et M. Fahy suggère seulement que la France, le Royaume-Uni et la Belgique y participent.

Mr. KERNO (Assistant Secretary-General) recalled that the question had been placed at the beginning of the agenda of the present meeting following the receipt of a letter from the Chairman of the Fourth Committee, requesting that the question should be considered as soon as possible. A decision on that was still open to the Sixth Committee.

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) reiterated his request for information concerning the negotiations. He made it clear that if amendments were under discussion, they should be considered by the Fourth Committee.

Mr. HUNEIDI (Syria) observed that the delegation of the Philippine Republic had intended primarily to facilitate the discussion of the question by the Committee. According to the representative of Belgium, only the legal aspects of the question were involved at present, but if changes were proposed, they would be introduced simultaneously in the Fourth and Sixth Committees, with the latter Committee charged only with passing on their juridical aspects.

Mr. LAVRISCHEV (Union of Soviet Socialist Republics) considered that the question was not so urgent that it would have to be decided in the course of the present meeting. Moreover, it would seem to be difficult to examine it immediately, since the Philippine delegation was not ready for a discussion.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) thought that the following question should be decided first: the Committee should consider whether the legal presentation of the resolution was such that a discussion on that subject could take place in the Fourth Committee. The Philippine delegation needed some time to modify that resolution; for a modification of substance it was too late, since a time limit had been set. If it was only a question of form, the Belgian delegation had no objection to its immediate examination. The question was whether or not the resolution was in accordance with the Charter. That preliminary question should be decided without loss of time.

Mr. LAKS (Poland) and Mr. LIU Shih-shun (China) were in favour of the request of the delegation of the Philippine Republic for postponement of the question.

Mr. BEUCKER ANDREAE (Netherlands) supported Mr. Kaeckenbeeck's arguments. He asked whether the Fourth Committee had also been seized of the request of the representative of the Philippines.

Following a new statement by Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom), who wished that the secrecy of the negotiations should be lifted, Mr. SUMULONG (Philippine Republic) explained that the consultations were being conducted by General Romulo, who alone could disclose to the representative of the United Kingdom which States participated. After a brief intervention by Mr. CHAGLA (India), who again supported the proposal, Mr. KERNO (As-

M. KERNO (Secrétaire général adjoint) rappelle que cette question a été inscrite en tête de l'ordre du jour de la séance après réception d'une lettre du Président de la Quatrième Commission, demandant l'examen de la question aussitôt que possible. Il appartient à la Sixième Commission de prendre une décision finale à ce sujet.

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) réitère sa demande d'éclaircissements en ce qui concerne les négociations. Il précise que s'il s'agit d'amendements, ceux-ci sont de la compétence de la Quatrième Commission.

M. HUNEIDI (Syrie) note que l'intention de la délégation de la République des Philippines est surtout de faciliter à la Commission la discussion de la question. Le représentant de la Belgique a déclaré que seuls les aspects juridiques de la question sont ici en jeu; mais, si des changements sont proposés, ils le seront à la fois ici et à la Quatrième Commission, et ce n'est que sur leur aspect juridique que la Sixième Commission devra se prononcer.

M. LAVRISCHEV (Union des Républiques socialistes soviétiques) considère que la question n'est pas tellement urgente que l'on doive la décider aujourd'hui. D'ailleurs, il lui paraît difficile de l'examiner en ce moment si la délégation des Philippines n'est pas préparée à cette discussion.

M. KAECKENBEECK (Belgique) estime qu'il y a une question préalable à régler: la Commission doit examiner si la présentation juridique de la résolution est telle, qu'une discussion puisse avoir lieu à son sujet à la Quatrième Commission. La délégation des Philippines veut avoir du temps pour modifier la résolution. S'il s'agit de modifications de fond, il est trop tard, car une date limite avait été fixée. S'il s'agit simplement de modifications de forme, la délégation belge ne voit aucune objection à ce que la question soit discutée aujourd'hui. Il s'agit de savoir si la résolution est conforme ou non à la Charte. C'est cette question préalable qui doit être décidée ici sans perte de temps.

M. LAKS (Pologne) et M. LIU Shih-shun (Chine) sont favorables à la demande d'ajournement présentée par la délégation de la République des Philippines.

M. BEUCKER ANDREAE (Pays-Bas) appuie les arguments de M. Kaeckenbeeck et demande si la Quatrième Commission a été également saisie de la requête du représentant des Philippines.

Sur une nouvelle intervention de Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) qui insiste pour que le secret des négociations soit levé, M. SUMULONG (République des Philippines) précise que les négociations en cours sont menées par le général Romulo qui, seul, pourra révéler au représentant du Royaume-Uni quels sont les Etats participants. Après une brève intervention de M. CHAGLA (Inde), qui appuie de nouveau la proposition, M. KERNO (Secrétaire général

sistant Secretary-General) observed that a vicious circle would result if the Fourth Committee awaited a decision by the Sixth, and the latter wished to await that of the Fourth.

The motion for a postponement of the discussion, presented by the delegation for the Philippine Republic, was then put to the vote.

Decision: *The postponement of a decision was approved by twenty-nine votes to eight.*

54. Official seal and emblem of the United Nations: Report of the Secretary-General (document A/107)¹

Mr. KERNO (Assistant Secretary-General) pointed out that there was no official emblem of the United Nations, and that the one that was used at present had been proposed in the course of the San Francisco Conference, but had never been adopted officially.

As regards the design described in document A/107, it had been modified so as to include all the countries to the sixtieth parallel, instead of the fortieth, and the meridian of Greenwich had been made its vertical axis in order to avoid the truncating of countries and to represent them as far as possible in their proper relationship to the cardinal points.

As regards the juridical aspect of the question, the Assistant Secretary-General recalled several cases of commercial firms using the name of the United Nations. The only means of protection available at present, registration of a trade name, seemed to be beneath the dignity of the Organization. It appeared preferable to the Secretariat to request the Assembly to pass a resolution recommending that the Member States should adopt certain legislative measures on that subject.

Sir Hartley SHAWCROSS (United Kingdom) suggested that the principles contained in the Secretary-General's report should be adopted without discussion. He thought that the Rapporteur should be charged with preparing a new text taking into consideration all proposed modifications, for presentation to the General Assembly.

Decision: *The proposal was adopted without opposition.*

55. Implementation of the provisions of Article 13 of the Charter regarding the progressive development of international law and its codification (documents A/122, A/122/Add. 1², A/C.6/54³, A/C.6/69⁴, A/C.6/72⁵)

Decision: *Upon the suggestion of the Chairman, supported by the representatives of the*

¹ See Annex 12.

² See Annex 13.

³ See Annex 13a.

⁴ See Annex 13b.

⁵ See Annex 13c.

adjoint) fait observer qu'on se trouverait dans un cercle vicieux si, la Quatrième Commission attendant la décision de la Sixième, celle-ci désirait attendre celle de la Quatrième.

La motion d'ajournement présentée par la délégation des Philippines est mise aux voix.

Décision: *Par vingt-neuf voix contre huit, l'ajournement de la décision est décidé.*

54. Rapport du Secrétaire général sur l'adoption par les Nations Unies d'un emblème officiel (document A/107)¹

M. KERNO (Secrétaire général adjoint) rappelle que l'emblème officiel des Nations Unies n'existe pas et que celui qu'on utilise à l'heure actuelle a été proposé lors de la Conférence de San-Francisco, mais n'a jamais été officiellement adopté.

En ce qui concerne l'emblème dont la description figure au document A/107, il a été modifié de manière à comprendre tous les pays jusqu'au soixantième parallèle, au lieu du quarantième, et il a été axé sur le méridien de Greenwich, de manière à ne pas tronquer les pays et à les représenter, autant que possible, dans la position qu'ils occupent par rapport aux points cardinaux.

En ce qui concerne l'aspect juridique de la question, le Secrétaire général adjoint rappelle qu'il y a eu plusieurs cas où des sociétés commerciales ont adopté le nom des Nations Unies. L'unique sauvegarde qui s'offre à l'heure actuelle, l'inscription au registre du commerce, a paru peu digne de l'Organisation. Il a semblé préférable au Secrétariat de prier l'Assemblée d'adopter une résolution recommandant aux Etats Membres d'adopter certaines mesures législatives à ce sujet.

Sir Hartley SHAWCROSS (Royaume-Uni) propose l'adoption sans discussion des principes énoncés dans le rapport du Secrétaire général et suggère de charger le Rapporteur de préparer un nouveau texte tenant compte des modifications apportées, pour présentation à l'Assemblée générale.

Décision: *La proposition est adoptée sans opposition.*

55. Mise à exécution des dispositions de l'Article 13 de la Charte relatives au développement et à la codification du droit international (documents A/122, A/122/Add. 1², A/C.6/54³, A/C.6/69⁴, A/C.6/72⁵)

Décision: *Sur la proposition du Président, appuyée par les représentants du Royaume-Uni*

¹ Voir Annexe 12.

² Voir Annexe 13.

³ Voir Annexe 13a.

⁴ Voir Annexe 13b.

⁵ Voir Annexe 13c.

United Kingdom and the United States of America, the Committee decided unanimously to refer the question to Sub-Committee 1.

56. Letter from the President of the General Assembly to the Chairman of the Committee regarding methods of voting in the General Assembly and its committees (document A/C.6/70)¹

Decision: *Upon the suggestion of the Chairman, the Committee decided unanimously to refer the question to Sub-Committee 2.*

The meeting rose at 4.25 p.m.

TWENTY-SECOND MEETING

Held at Lake Success, New York, on Friday, 22 November 1946, at 11.20 a.m.

[A/C.6/84]

Chairman: Mr. R. JIMÉNEZ (Panama).

57. The crime of genocide: Request from the delegations of Cuba, India and Panama for the inclusion of an additional item in the agenda (document A/Bur/50)²

Mr. DIHIGO (Cuba) outlined the reasons for which the delegations of Panama, India and Cuba had submitted this resolution.

Genocide was not a new crime; it had been committed in ancient times and had occurred again before and during the last world war, in the very centre of Europe.

The crime of genocide might be classed as homicide; but homicide was within the territorial jurisdiction of the State in which the crime was committed, and genocide being usually perpetrated by those holding power, the prosecution of that crime was thereby prevented.

At the Nürnberg trials, it had not been possible to punish certain cases of genocide because they had been committed before the beginning of the war. Fearing that such crimes might remain unpunished owing to the principle of *nullum crimen sine lege*, the representative of Cuba asked that genocide be declared an international crime. This was the purpose of the resolution.

He acknowledged that the General Assembly was not a legislative body and that its recommendations could not be considered as laws, but felt nevertheless that any measure taken by the General Assembly was vested with incontestable authority. The crime of genocide was undeniably a source of disturbance of international relations and was a danger to peace.

Mr. Dihigo requested the Committee to adopt the proposed resolution which aimed at the protection of human rights.

¹ See Annex 14.

² See Annex 15.

et des Etats-Unis d'Amérique, la Commission décide unanimement de renvoyer la question à la Sous-Commission 1.

56. Lettre du président de l'Assemblée générale au Président de la Commission relative à la méthode de vote à l'Assemblée générale et ses commissions (document A/C.6/70)¹

Décision: *Sur la proposition du Président, la Commission décide unanimement de renvoyer cette question à la Sous-Commission 2.*

La séance est levée à 16 h. 25.

VINGT-DEUXIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le vendredi 22 novembre 1946, à 11 h. 20.

[A/C.6/84]

Président: M. R. JIMÉNEZ (Panama).

57. Le crime de génocide. Demande présentée par les délégations de Cuba, de l'Inde et de Panama visant à porter un point supplémentaire à l'ordre du jour (document A/Bur/50)²

M. DIHIGO (Cuba) fait un exposé des motifs qui ont amené les délégations de Panama, de l'Inde et Cuba à présenter leur résolution.

Le génocide n'est pas un crime nouveau. Il a été perpétré dans les temps anciens et s'est répété jusqu'avant et pendant toute la durée de la dernière guerre mondiale, dans le centre même de l'Europe.

M. Dihigo relève que ce crime pourrait être classé comme homicide. Mais l'homicide est soumis à la juridiction territoriale de l'Etat où il a été commis et le génocide, étant commis en général par ceux-là mêmes qui détiennent le pouvoir, la poursuite de ce crime s'en trouve entravée.

Rappelant qu'au procès de Nuremberg, certains cas de génocide ne purent être punis parce qu'ils avaient été commis avant le début de la guerre, et craignant que des crimes de ce genre ne demeurent impunis en vertu du principe *nullum crimen sine lege*, le représentant de Cuba demande que le génocide soit déclaré un crime international. C'est là le but de la résolution.

Il reconnaît que l'Assemblée générale n'est pas un corps législatif et que ses recommandations n'ont pas force de loi, mais il considère que toute mesure prise par l'Assemblée générale a une autorité indiscutable.

Le crime de génocide trouble incontestablement les relations internationales et met la paix en danger.

Il demande à la Commission d'adopter la résolution proposée, qui tend à protéger les droits de l'homme.

¹ Voir l'Annexe 14.

² Voir l'Annexe 15.